

Météo syndicale

Un combat syndical émancipateur!

Une récente note interne de la direction centrale des CRS régleme la consommation et la détention d'alcool des «compagnons républicains de sécurité». Qualifiée d'«exagérée» par le principal syndicat policier, Unité police SGP-FO, qui réclame le maintien «du petit quart de vin accompagnant les repas sur le terrain, dans la mesure où le repas est servi à l'abri de la vue du public». FO, tout à son zèle juridique, a rappelé que le Code du travail «permettait une consommation de boissons alcoolisées lors de la prise de repas». Vive les apéros pinard-lacrymo-tonfa enfermés dans les camions bleus!

Entrisme syndical

Relatées dans *Le Monde libertaire* n°1631, les récentes tentatives du FN pour déliter les syndicats de l'intérieur, en faisant émerger des syndicalistes se réclamant de ses idées prétendument ouvriéristes, se poursuivent. Le Cercle national de défense des travailleurs syndiqués, émanation du FN, a été créé en mars. Son propos – «Face aux discriminations politiques qui sévissent au sein de

certaines organisations syndicales françaises et face aux exclusions dont sont victimes des militants du FN, nous avons décidé de créer une association de défense des intérêts sociaux, moraux et juridiques de ceux-ci» – est conforme à la stratégie rhétorique du «nouveau» FN: retourner les arguments de ses adversaires, faire siens ses combats, bref, organiser le leur et la duperie des salariés. Sur la question du rôle des syndicats contre l'extrême droite, on consultera avec grand intérêt le site Vigilance et initiatives syndicales antifascistes (www.visa-isa.org).

Le travail tue

Pendant ce temps, on meurt au travail. Sordide exemple, deux suicidés à la Caisse d'épargne (Côte d'Azur et Bourgogne) et une tentative sur le lieu de travail (Bretagne). Dégradation des conditions de travail due à la mise en place d'une méthode de management (gestion et évaluation du personnel) appelée «benchmark interne²» dans le jargon patronal. Une méthode de harcèlement moral institutionnalisée, consistant à entretenir un climat de concurrence de tous contre tous. Face au silence de la direction

du groupe, Sud-BPCE a engagé une action en justice visant la Caisse d'épargne Rhône-Alpes (où fut initiée l'expérience sur sujets humains du benchmark), pour «manquement grave à l'obligation de résultat que la loi instaure en matière de santé physique et mentale des salarié(e)s». Une sage et saine utilisation du Code du travail (voir le début de ce billet, au sujet du vin)...

Marc Silberstein

Groupe Louise-Michel
de la Fédération anarchiste
et Sud-Culture

1. À l'attention des lecteurs hâtifs: le titre et la conclusion de ce paragraphe, sous forme d'antiphrase, sont totalement ironiques...

2. Benchmark, terme anglais signifiant «étalon, repère».



Quand l'autruche éternue...

Saucisses purée ? Schiste bon marché !

TIRANT TÊTE HORS DU TROU, QU'ENTENDS-JE ? Déjà j'apprends comme ça que Kate picolerait? Quelles mauvaises langues, tout de même, vous êtes! Nous parlons, tout de même, de la future reine d'Angleterre! N'empêche, la Kate «apprécie de temps à autre un petit verre de Jack Daniel's, ou un cocktail Crack Baby». Champagne, vodka, fruits de la passion le cocktail, woua, vas-y baby craque, on te suit et nous comprenons tout à fait que tu te pourrisses le foie vu que, de son côté, le prince charmant avoue un net penchant pour, je cite, «les saucisses, accompagnées de purée de pommes de terre». Top glamour, Willie, vraiment. Tant qu'on y est tiens restons-y, dans le registre de la glamouritude, par la grâce de nos amis les bêtes, autrement appelées compagnies républicaines de, paraît-il, sécurité. Ça rôle sous les calots: il serait question de supprimer le quart de rouge accompagnant les policières collations! La SGP-FO de chez les CRS profite de l'occasion pour nous faire savoir qu'il n'y aurait, chez eux, «pas plus de personnes touchées par des problèmes d'alcool qu'ailleurs». Comme si on en avait douté... Et le syndicat de dénoncer «une atteinte aux traditions» telles que l'ivrognerie de caserne, le bourrage de gueule pré-manif ou l'apéro de cinq heures du mat'. Dès lors, monte des rangs un cri: «Laissez-nous picoler!» Mais oui, mais laissez-les, déjà qu'ils sont amers, paraît-il, et moroses, suite à la mise en place de la nouvelle garde à vue. Un autre syndicaliste de chez poulaga

préviend que la procédure aura pour conséquence une avalanche de demandes en annulation, entraînant «la remise en liberté de nombreux auteurs de délits et crimes». On en tremble d'avance. Mais on tremble plus encore en constatant que, sur d'autres fronts, c'est bien les fous qui sont lâchés: Jean-Marie Chevalier, économiste bizarre (redondance), voit dans l'opposition à l'exploitation des gaz de schiste un «exemple de lâcheté collective», et constate que «le pays de Descartes bascule dans l'émotionnel pur». Chevalier doit baver de bonheur devant le dernier rapport ayant rouvert le débat, rapport selon lequel il serait idiot de se priver «d'une source d'énergie plutôt bon marché, susceptible de limiter le déficit de la balance commerciale». Sacro-sainte balance... Et si vous avez l'impression d'avoir déjà entendu ce genre de discours au sujet, par exemple, du nucléaire, c'est que, schiste ou centrales, les «experts» sont les mêmes, sortis des mêmes écoles avec la même morgue affichée, et les mêmes sponsors, EDF, Total... Nous n'avons, cependant, rien à craindre: désormais lancé en campagne, SuperSarko va s'empresser de nous débarrasser d'eux, il l'a rappelé, au Havre: «Je prends une décision et tout à coup je vois une floraison d'experts. Des experts, il y en a beaucoup, beaucoup.» Puis de conclure, assez curieusement: «Lla France n'a pas besoin d'experts, elle a besoin d'acteurs!» Feint-il d'ignorer que rien n'empêche d'être l'un et l'autre et qu'on peut être, n'est-ce pas Sarko, expert en comédie?

Quoi qu'il en soit, le voilà reparti en tournée dans les cours d'usines. Aux gars du Havre il est venu dire que les conflits sociaux dans les ports, «ça nous a fait un mal considérable, surtout que, dès que quelqu'un fronçait les sourcils, on cédait. Évidemment, ça crée des habitudes!». Ah ah, non mais quel talent chez le comique! Il n'arrivera pas cependant à nous faire autant rigoler que la mère Bachelot, laquelle vient de découvrir, estomaquée et comme sous le choc, que «le taux de mortalité est nettement plus élevé chez les centenaires que dans les autres catégories de la population». Trait d'humour, de la part de Roselyne? Pas même. Dans le registre des incongruités, la palme revient néanmoins à l'officier français auquel on demandait, l'autre soir à la télé, dans quel état d'esprit se trouvaient les soldats de son bataillon, engagé en Afghanistan, et dont un venait, bêtement, de se faire dessouder: «les hommes sont abattus», s'est-il contenté de commenter.

Frédo Ladrisse

<http://quand-l-autruche-eternue.over-blog.com/>